

3^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

19/03/2017 - année A

Quelle merveilleuse page de l'Évangile...

Quelle révélation de la tendresse du Christ !

Que ce regard de Jésus plein de pureté et de bonté sur cette femme de Samarie est édifiant et nous invite à l'émerveillement et à la louange... car, n'en doutons pas, à travers la Samaritaine, c'est chacune de nos âmes que le Christ rejoint, regarde et interpelle.

Tout a commencé par cette phrase de Jésus : *“Donne-moi à boire” “Da mihi bibere”*...

Lui, la source d'eau vive demande à boire !

Lui, le verbe, la Parole incréée, qui avec son Père a créé les océans, les fleuves et les rivières quémende quelques gouttes d'eau...

Mystère que celui de Notre Dieu qui a voulu avoir soif... une soif qui le fera crier dans son agonie sur la croix : *“J'ai soif” ! “Sitio!”*

De quelle soif ?...

Est-ce la soif purement physiologique parce qu'il était *environ midi*, comme l'a précisé saint Jean ?

Est-ce lors de son agonie sur la croix parce qu'il n'avait sans doute pas bu depuis son arrestation à Gethsémani?

« Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit ‘Donne-moi à boire’ »...

Mais qui est-Il donc Celui qui nous dit : donne-moi à boire, j'ai soif ?

Qui est-Il donc Celui dont le cri revient à nos oreilles à chaque chemin de croix pendant ce temps de Carême ?

C'est *“le Messie, Celui que l'on appelle Christ”*, c'est à dire l'Envoyé du Père.

Il est l'Envoyé du Père qui a voulu se faire mendiant de l'amour des hommes pour le rapporter à son Père...

Il est la Voix, la Parole du Père faite chair venu nous dire la soif de son Père d'être aimé !

Non pas que Dieu notre Père, dans son infini perfection, ait besoin d'être aimé ... En soi, Il n'a pas besoin de cela dans sa perfection divine !

Mais Il a néanmoins voulu cela ! Il a voulu avoir besoin d'être aimé, car Il sait que c'est comme cela que nous grandirons, que c'est comme cela et seulement comme cela que la Joie habitera dans notre cœur et que notre vie prendra tout son sens ...

Parce qu'il savait que cette femme faite pour aimer comme toute créature humaine ne pouvait être heureuse puisqu'elle aimait mal - 6 maris déjà ! – Jésus s'adresse à elle : « donne-moi à boire »....

C'est à dire *“tourne ton cœur vers mon Père, ouvre ton cœur, aime en vérité, adore en vérité celui qui est l'Adorable ! l'Amour infini et vrai ”*... en effet précise Jésus *“Mon Père qui recherche des adorateurs en esprit et vérité”*

C'est le premier des commandements ! *Un seul Dieu tu adoreras...*

Dans sa pédagogie de Sauveur plein d'amour pour les pécheurs que nous sommes, Jésus remet tout dans l'ordre et rappelle à cette femme, mais aussi à nous, l'importance d'aimer Dieu par dessus tout, de l'adorer et lui seul, car Il est l'Amour avec un grand A.

Est-ce véritablement ainsi dans notre vie ? Cherchons-nous de fait à aimer Dieu de tout notre cœur, de toutes nos forces, de tout notre esprit... Avons-nous des âmes d'adorateurs, en *esprit et vérité*, de Dieu ?

M'est revenu en mémoire ce texte de l'humoriste Raymond Devos... ce n'est pas un Père de l'Eglise ! Mais l'âme des poètes touche parfois de près le mystère de Dieu en réfléchissant sur le mystère de la vie de l'homme ...

J'ai lu quelque part : "Dieu existe, je l'ai rencontré !"

Ça alors ! Ça m'étonne ! Que Dieu existe, la question ne se pose pas !

Parce que j'ai eu le privilège de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui !

Dans un petit village de Lozère abandonné des hommes, il n'y avait plus personne.

Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, je suis entré...

Et, là, j'ai été ébloui... par une lumière intense... insoutenable !

C'était Dieu... Dieu en personne, Dieu qui priait !

Je me suis dit :

'Qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même ? Pas lui ? Pas Dieu !'

Non ! il priait l'homme !

Il me priait, moi !

Il doutait de moi comme j'avais douté de lui !

Il disait :

- Ô homme ! si tu existes, un signe de toi !

J'ai dit :

- Mon Dieu, je suis là !

Il a dit :

- Miracle!

Une humaine apparition !

Je lui ai dit :

- Mais mon Dieu... comment pouvez-vous douter de l'existence de l'homme, puisque c'est vous qui l'avez créé ?

Il m'a dit :

- Oui... mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu dans mon église... que je me demandais si ce n'était pas une vue de l'esprit !

Je lui ai dit :

- Vous voilà rassuré, mon Dieu !

Il m'a dit :

- Oui !

Je vais pouvoir leur dire là-haut : "l'homme existe, je l'ai rencontré!"

Jésus est à la recherche de chacun de nous, un à un... comme pour la Samaritaine... Il veut nous attirer encore plus vers son Père, dans cette intimité amoureuse du Père qui est source de tant de joie et qui donne tant de sens à l'existence...

Je pense aussi à ces dernières lignes de ce qu'on a appelé le « testament spirituel » de Ste Mère Térésa de Calcutta :

« ... j'ai soif de toi. Ne doute jamais de ma miséricorde, du fait que je t'accepte sans cesse, de mon désir de te pardonner, de ma soif ardente de te bénir, de vivre en toi ma propre vie.

J'ai soif de toi ! Si tu te crois sans importance aux yeux du monde, cela ne m'importe pas du tout. Pour moi, il n'y a qu'une chose qui importe : il n'y a rien de plus important dans le monde entier que toi.

J'ai soif de toi ! Ouvre-toi à moi. Viens à moi et aie soif de moi. Donne-moi ta vie et je vais te prouver combien tu es important à mon Cœur.

J'ai soif de toi !

Peu important tes errements. Peu importe combien tu m'as oublié. Peu important toutes les croix que tu as dû porter toute ta vie. Il n'y a qu'une seule chose dont je veux que tu te souviennes tout le temps, une seule chose qui ne changera jamais : J'ai soif de toi, tel que tu es.

Tu n'as pas besoin de changer pour croire en mon amour, parce que c'est de croire en mon amour qui va te changer. Tu m'as oublié, et maintenant je te cherche à chaque instant de ta vie, me tenant debout, à la porte de ton cœur et frappant.

Tu penses que c'est dur à croire ? Alors, regarde vers la Croix, regarde vers mon Cœur transpercé pour toi. Regarde vers mon Eucharistie. Tu n'as pas compris ma Croix ? Alors, écoute encore une fois ce que j'ai dit sur la Croix : J'ai soif ! Oui, j'ai soif de toi. J'ai soif de toi. J'ai cherché quelqu'un pour combler mon amour et je n'ai trouvé personne. Sois celui-ci. J'ai soif de toi - de ton amour. »

Dans une semaine, nous aurons cette grande grâce de recevoir dans la paroisse un prêtre missionnaire du St Sacrement pour nous stimuler dans notre vie d'adorateurs.

Faisons tout notre possible pour être là !

Et, demandons-nous dès à présent : suis-je dans l'attitude du tout va déjà bien sur ce plan là... j'ai mon créneau, ou de toute façon je ne peux pas prendre de créneau ou... dans l'attitude de la Samaritaine qui ayant accepté d'entendre ce « j'ai soif » a pu cheminer de façon extraordinaire dans la foi et la joie ?

Frères et sœurs, il y aurait encore tant de choses à dire sur cet Evangile.

(Je vous ai mis d'ailleurs une méditation d'un moine bénédictin dans la feuille de semaine)

Mais puisque nous avons la grâce d'accompagner dans notre paroisse un adulte et deux jeunes du catéchisme qui se préparent au baptême, permettez-moi encore quelques réflexions sur cet Evangile qui a été entre autre justement choisi en lien avec les catéchumènes.

Les Pères de l'Eglise ont vu dans la Samaritaine l'image de la conversion du monde, de ceux que l'on a appelé les Gentils... la samaritaine étant pour eux l'image de l'Eglise des Gentils...

En effet, si St Jean a précisé le fossé qui séparait les juifs des Samaritains, c'était intentionnellement. Il voulait ainsi montrer que Jésus étendait son œuvre de salut non pas au seul peuple élu mais à tout homme de bonne volonté.

Ainsi la samaritaine, au début de l'évangile, est-elle image de tous ceux qui ne connaissant pas Dieu ou, le connaissant mal, sont touchés par le Christ à travers la grâce du Baptême et la rencontre avec Lui qui convertit.

Réjouissons-nous donc de tous les catéchumènes qui vont pouvoir être plongés dans l'eau baptismale et découvrir encore plus l'amour miséricordieux et infini de Dieu pour eux. Oui, Dieu a soif d'eux comme ils ont soif de Lui !

N'oublions pas non plus que les Pères de l'Eglise ont vu dans la samaritaine après sa rencontre avec le Christ, l'image de l'Eglise, peuple de pécheurs qui ont rencontré le Christ, ont ouvert leur cœur à sa grâce, ont été purifiés par les eaux du Baptême et sont appelés à témoigner de la puissance de l'amour sauveur, du Christ.

Un témoignage qui permet au Christ d'atteindre d'autres cœurs...

“La femme - terme général qui rappelle donc qu'elle personnalise, l'Eglise des convertis - laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-Il pas le Messie ? ».

Laissant là sa cruche... souvenons-nous de l'appel des apôtres : laissant leur filets ils le suivirent...

Pour être apôtre, il faut se dépouiller....

Nous avons encore quelques semaines pour laisser ce qu'il y a de cruche en nous...

Puissions-nous tous faire partie de cette chaîne de témoins qui depuis la Samaritaine et tant d'autres peuvent dire : *J'ai rencontré le Messie !* avec une flamme dans les yeux et une chaleur dans le cœur qui donne envie d'aller le rencontrer et le fréquenter, à ceux qui sont loin de lui...

Dieu a toujours soif aujourd'hui de notre amour, de l'amour des catéchumènes, de l'amour de tous les hommes... Ne l'oublions pas...

Que St Joseph et Notre Dame nous aident à entendre le cri de leur fils aujourd'hui encore et à y répondre généreusement comme eux, car à n'en pas douter, ils ne lui ont pas seulement donné de l'eau à table mais tout leur amour !

AMEN !

PRIERE UNIVERSELLE

19/03/2017 - année A

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à être dans le monde d'aujourd'hui les adorateurs en esprit et vérité qu'Il cherche.

Prions pour tous les catéchumènes qui se préparent à recevoir le sacrement du Baptême, et plus particulièrement pour Marc, Marie-Cécile et Camille qui seront baptisés en cette église à Pâques.

Demandons au Seigneur de les conduire dans la sérénité et la confiance vers les eaux vives du salut.

Prions pour nos frères et sœurs qui souffrent dans leur cœur.

Implorons du Seigneur qui a éteint la soif de la Samaritaine, leur guérison intérieure.

Prions pour notre communauté paroissiale.

Supplions le Seigneur de nous aider à être des témoins de la soif du Christ de trouver dans l'humanité des adorateurs en esprit et vérité.